

Samedi 23 juin 2012

Homélie pour l'ordination presbytérale de Benjamin Vergniaud, Fils de la Charité

Lectures : Deutéronome 30, 15-20 ; Psaume 22(23); Jacques 2, 14-16; St Jean 10, 1-21.

Donner sa vie pour donner la Vie...

L'évangile contient nombre de paraboles. Les paraboles, ces petites histoires que le Christ raconte à ses disciples et aux foules afin d'ouvrir leur cœur et leur intelligence à ce qui demeure encore caché à leurs yeux. Dans la parabole que nous venons d'entendre, il est question d'une porte, d'un pasteur qui est... bon et bien sûr de brebis.

Le Christ savait qu'à l'automne les brebis descendaient des collines et montagnes pour passer l'hiver dans la bergerie à l'abri du froid. Si une brebis refusait d'entrer dans la bergerie elle ne pouvait être sauvée, le froid la condamnant à une mort certaine. Au printemps, à nouveau, les brebis franchiront la porte de la bergerie pour rejoindre les verts pâturages.

Ce passage des pâturages à la bergerie et de la bergerie aux pâturages est symbolisé par la porte et le Christ nous dit qu'il est cette porte, il s'identifie à la porte de la bergerie. Le Christ nous invite à entrer, non pas dans un lieu où nous serions à l'abri de tout danger, il nous invite à entrer dans la vie ! Je suis venu, dit-il, pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. Aujourd'hui encore, par une multitude de chemins plus ou moins longs, plus ou moins tortueux, des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants arrivent devant la porte qu'est le Christ pour y exprimer leur foi et leur désir de recevoir la vie et de la recevoir en abondance. Une vie que la mort elle-même ne peut détruire, une vie plus forte que nos déceptions et désillusions, une vie qui suscite la confiance en nous-mêmes et envers les autres, une vie qui s'enracine dans l'amour infini de Dieu et qui transforme nos cœurs pour que nous ne demeurions pas insensibles à celui qui a froid et faim (Cf. St Jacques)...

Cette vie, que le Christ est venu nous offrir en abondance, vous la proposerez Benjamin, en annonçant la Parole de Dieu. A l'heure où les prêtres sont accaparés par une multitude de tâches il est essentiel qu'ils restent disponibles pour une première annonce de la Parole de Dieu et qu'ils s'aventurent sur de nouveaux terrains missionnaires... N'oublions pas ces quelques mots du Christ que nous venons d'entendre : "J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie : celles-là aussi il faut que je les conduise". Mais, sur cette question, je pense que je n'ai nullement besoin de convaincre les Fils de la Charité dont la vie du fondateur est une parfaite illustration de ces propos ! Cette vie que le Christ est venu nous offrir en abondance vous la donnerez aussi, Benjamin, en célébrant les sacrements du baptême et de la réconciliation. Configurés par le sacrement de l'ordre au Christ Prêtre, vous donnerez la vie en abondance au nom de Dieu en baptisant et en pardonnant les péchés au nom du Père et du

Fils et du Saint Esprit et en invitant la communauté chrétienne à rendre grâce pour ces dons que Dieu nous faits... Cette vie, que le Christ est venu nous proposer en abondance, vous la recevrez et vous la donnerez enfin, et surtout, en célébrant l'eucharistie qui sera au cœur de votre ministère.

Dans l'évangile que nous venons d'écouter les brebis ne demeurent pas dans la bergerie, elles en sortent, guidées par le Bon pasteur, qui maintient l'unité du troupeau !

Ce qui caractérise le Bon pasteur, ce ne sont ni ses aptitudes humaines ou encore l'étendue des ses connaissances... Ce qui caractérise le Bon pasteur c'est qu'il connaît ses brebis et que ses brebis le connaissent et, surtout, qu'il donne sa vie pour ses brebis pendant que les autres pasteurs prennent la fuite pour éviter de perdre la vie. Nous comprenons alors que le Christ est le seul Pasteur. Entre lui et nous s'est établi un lien d'amour et il a donné sa vie pour nous. Désormais plus rien ne peut nous séparer de lui, ni l'angoisse, ni les persécutions, ni la mort... Pour le Bon pasteur il n'existe jamais de brebis perdue qui ne soit trop loin, il n'y a jamais de brebis trop lourde pour qu'il ne puisse la porter sur ses épaules...

Benjamin par votre ordination vous devenez le pasteur de ceux et celles qui vous seront confiés, un pasteur dont la vie, les paroles et les actes, devront toujours s'inspirer de l'unique Pasteur qu'est le Christ. En référence à l'évangile que vous avez choisi pour votre ordination méditez souvent ces quelques mots du concile Vatican II, extraits de la constitution sur l'Eglise (§ 6) : "L'Eglise, en effet, est le bercail dont le Christ est l'entrée unique et nécessaire. Elle est aussi le troupeau dont Dieu a proclamé lui-même à l'avance qu'il serait le pasteur et dont les brebis, quoiqu'elles aient à leur tête des pasteurs humains, sont cependant continuellement conduites et nourries par le Christ même, Bon pasteur et prince des pasteurs, qui a donné sa vie pour ses brebis".

Pasteur humain, guidé par l'unique Pasteur auquel vous remettez au jour de votre ordination la totalité de votre vie, vous pourrez alors reprendre avec ceux et celles que vous sont confiés les paroles du psaume 22 que nous venons de chanter : "Le Seigneur est mon berger je ne manque de rien... Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car il est avec moi !".

+ Pascal DELANNOY
Evêque de Saint-Denis